

Zemmour est un homme fort, de la trempe d'un Churchill !

écrit par Raoul Girodet | 23 octobre 2021



Zemmour prouve qu'il est un homme fort, n'en déplaît aux pleureuses

Je suis inquiet de voir certains de mes amis commencer à critiquer Éric Zemmour qu'ils soutenaient inconditionnellement jusque-là.

Lors de son interview chez Pascal Praud, il a été attaqué sur son article « La terre et les morts » dans son dernier

ouvrage, article où il analysait lucidement le comportement de la famille Sandler dont les enfants ont été assassinés froidement par Mohamed Merah. Il critiquait la famille qui avait fait inhumer ses enfants à Jérusalem.

Une interview grotesque d'un Sarkozy caricatural versant des larmes de crocodile venait étayer la thèse que Zemmour était un monstre sans cœur, insensible à la douleur de la famille éplorée.

Zemmour a parfaitement justifié son attitude.

Si à titre personnel, il compatit avec la douleur de la famille, il a cependant raison d'envisager les choses sur un autre angle en prenant de la hauteur :

La famille donne une preuve de communautarisme en envoyant les cendres de ses enfants en Israël.

Il a pourtant démarré son article par « *Ce n'est pas le massacre des innocents qui me donne à réfléchir* », montrant ainsi qu'il faut aller au-delà de l'émotion légitime (le cœur), pour analyser pleinement la portée de l'événement (la raison).

Chez Praud, il explique une fois de plus : « *Si vous voulez, il y a deux choses. Il y a deux étapes chez chacun d'entre nous.*

Il y a d'abord l'émotion, la sincère émotion au sujet de la souffrance de ces gens, ça c'est une chose. Et après il y a l'analyse rationnelle des événements. Ce n'est pas la même chose. Si l'on n'a plus le droit d'analyser un événement parce qu'il est horrible, monstrueux, il faut le dire. Pour moi, analyser, ça ne veut pas dire mépriser, mésestimer ou ignorer la souffrance de ces gens. C'est une évidence ».

Zemmour lutte contre le communautarisme juif, tout comme il lutte contre le communautarisme musulman pour préserver la Nation et c'est tout à son honneur.

Il est parfaitement logique avec lui-même et son

raisonnement est absolument cohérent.

Un vrai homme d'État ne doit pas confondre ses sentiments personnels et l'intérêt supérieur de la Nation

Il me revient un épisode de la seconde guerre mondiale. Je n'ai pas su retrouver les données bibliographiques sur le Web, mais je vais citer de mémoire ce que m'avait enseigné un de mes profs d'histoire voici presque 50 ans. Je serais très reconnaissant à un des lecteurs de Résistance Républicaine s'il pouvait retrouver les références exactes de cet épisode tragique. *[Note de C.Tasin : je n'ai, quant à moi, jamais entendu parler de cette affaire, qui me semble peu crédible, et qui à mon sens serait plutôt une histoire de Churchill qui aurait dit qu'il était même prêt à faire cela si la victoire était à ce prix mais d'autres lecteurs pourront peut-être infirmer ou confirmer].*

Churchill aurait fait parachuter sur la Hollande un commando de soldats britanniques avec pour mission d'aller inspecter les plages pour y préparer le débarquement.

Parallèlement, il aurait demandé à un de ses agents sur place de livrer le commando à la Gestapo.

Le coup était à deux bandes :

- D'une part les membres du commando ont fini par avouer sous la torture le but de leur mission avant d'être fusillés. Cette intox visait à brouiller les pistes sur le lieu réel du futur débarquement.
- D'autre part celui qui les avait dénoncés jouissait de la confiance et de la reconnaissance des Allemands et a pu jouer le rôle d'agent double.

Je trouve cette opération totalement monstrueuse : envoyer sciemment les siens à la boucherie est inqualifiable.

Certes !

Mais si cette opération avait fait basculer le destin en permettant le succès du débarquement et sauvé des centaines de milliers de vie ?

.

Un vrai homme d'État dans des circonstances dramatiques doit pouvoir prendre ce genre de décision sans que sa main ne tremble. Il lui faut savoir faire la part de ses sentiments personnels et des intérêts supérieurs du pays. L'empathie devient un luxe inutile, voire un boulet. La sensiblerie est un handicap fatal.

Dans les temps tourmentés qui nous attendent, je ferais totalement confiance à Zemmour car il se comporte en vrai homme d'État. Laissons le pathos aux Sarkozy, Macron ou autres guignols du même acabit. Ils ont fait leurs preuves : ils savent bien jacasser mais sont incapables d'agir.

Ce n'est pas en faisant du « en même temps » que l'on pourra redresser la barre. Une fermeté absolue est un prérequis pour le président qui aura peut-être à gérer une guerre civile. Imaginez alors un Hollande ou un Macron aux manettes: c'est la partition assurée, c'est la capitulation avant la bataille.

Alors, chers amis qui pouvez être choqués par les propos de Zemmour, ne mettez pas son attitude à son débit, mais à son crédit.

Le doux confort moral dans lequel nous nous sommes endormis depuis la fin de la guerre est un luxe dont nous devons absolument nous affranchir si nous ne voulons pas disparaître.

N'oublions pas l'essentiel. Même si Zemmour peut vous paraître arrogant et manquer d'empathie, l'enjeu n'est de moins que l'avenir de notre civilisation.

On ne bâtit durablement que sur le roc.